ARMÉES ACTU 13

ASSOCIATION NATIONALE DES OFFICIERS DE RÉSÈRVE
DE L'ARMÉE DE L'AIR & DE L'ESPACE
Janvier - Mars 2022

IN MEMORIAM. 12.11.21 – 10.11.22

MORT POUR LA FRANCE

Opération *Barkhane*

Brigadier Alexandre MARTIN. 24 ans.
54e Régiment d'Artillerie (Hyères).
22 janvier 2022. Mali.

Engagé dans le cadre de l'opération *Barkhane* depuis le 19 octobre 2021, il a aussi servi à deux reprises dans l'opération *Sentinelle* ainsi qu'en Guyane (missions *Harpie* et *Titan*), en Martinique et à Djibouti. Il vivait en concubinage sans enfant.

MORT EN SERVICE COMMANDÉ

Caporal Ouladzislau CHASTAKOU, 24 ans,
2è Régiment Étranger d'Infanterie (Nîmes),
décédé accidentellement au cours d'un exercice
le 18 novembre 2021.

Caporal-chef Jérémy AMOROSO, 37 ans.
13è Bataillon de Chasseurs Alpins (Chambéry),
décédé accidentellement en mission au
2è Régiment Parachutiste d'Infanterie de Marine à La Réunion.

***

Guerre en Ukraine et tension avec la Russie.

L'Armée française est engagée sur plusieurs théâtres :

- Armée de l'Air et de l'Espace : 4 *Mirage* 2000-5 du groupe *Cigognes* de Luxeuil sont en Estonie ; depuis Mont-de-Marsan et Istres des patrouilles de *Rafale* opèrent au-dessus de la Pologne avec chacun quatre *Mica* et deux *Meteo*r sous les ailes.

- Marine nationale : à partir du porte-avions *Charles de Gaulle*, des vols de *Rafale* Marine et de E-2C *Hawkeye* sont réalisés chaque jour au-dessus de la Roumanie et de la Bulgarie.

Le Groupe aéronaval, qui poursuit ses opérations, a vu ses moyens renforcés : fort de 3 000 marins, et composé du porte-avions *Charles de Gaulle*, des FDA *Forbin*, FREMM-DA *Alsace*, FREMM N*ormandie*, du destroyer américain USS *Ross*, du bâtiment de commandement et de ravitaillement *Marne*, d'avions de patrouille maritime ATL2 et P8 américain et d'un sous-marin, il a été renforcé par la frégate multi-missions (FREMM) *Auvergne* et par un avion de patrouille maritime. Depuis Lorient, des *Atlantic* 2 effectuent des

missions de renseignements « longe range » jusqu'en Mer Baltique (avec une escale sur la base allemande de Nordholz).
Enfin, renforcement ponctuel du dispositif français en Estonie : un sous-groupement d'environ 200 militaires a été déployé aux côtés des alliés danois et britanniques.

- Armée de Terre : un sous-groupement a été engagé sous mandat OTAN ; commandé par le chef de corps du 27e Bataillon de chasseurs alpins (BCA), il a permis de déployer en quelques jours en Roumanie une force de plus de 500 militaires du 27e bataillon de chasseurs alpins d'Annecy, du 126e Régiment d'infanterie de Brives, du 4e Régiment de chasseurs de Gap et du 93e Régiment d'artillerie de montagne de Varces.

Tout le monde aura noté, et c'est tant mieux, que l'Armée russe n'est plus l'Armée rouge (nucléaire mis à part), et qu'à ce jour, elle a été arrêtée devant Kiev, capitale ukrainienne... Malgré cela, elle engerbe 850 000 soldats (Chine : 2 millions ; USA : 1 390 000 ; OTAN : 2 938 600... et France 203 000, avec un modèle d'armée à peu près complet mais bien trop léger en nombre.

Point de bascule pour l'Allemagne dans l'histoire de l'Union européenne ?

Quelques jours avant l'agression russe en Ukraine, le chancelier Olaf Scholz a présenté ses ambitions pour l'armée allemande lors d'une conférence sur la sécurité à Munich : « *Des avions qui volent, des navires qui peuvent mettre les voiles, des soldats parfaitement équipés pour leurs tâches dangereuses – c'est ce qu'un pays de notre taille, qui porte une responsabilité particulière en Europe, doit être capable de réaliser. Nous le devons également à nos alliés de l'OTAN* ». En Allemagne, où la Bundeswehr a été complètement négligée par les responsables politiques depuis la fin de la guerre froide, le réveil est particulièrement douloureux.

Dans un message posé sur les réseaux sociaux le jour où Vladimir Poutine a envoyé ses chars à l'assaut de l'Ukraine, le général de corps d'armée Alfons Mais, commandant les forces terrestres (la *Heer*), a résumé en quelques mots l'état de l'armée allemande : la Bundeswehr est « plus ou moins vide » et, selon le propre chef d'état-major de l'armée allemande, les options que ses troupes peuvent actuellement offrir pour soutenir l'OTAN sont « extrêmement limitées ».

Cette situation est le fruit des décisions des gouvernants allemands (Merkel inclus), en dépit de nombreux avertissements et de plusieurs crises sécuritaires aux portes de l'Europe. Eva Högl, la commissaire militaire du Bundestag, déplore que les soldats allemands actuellement stationnés en Lituanie soient déployés dans des conditions lamentables, obligés d'affronter l'hiver balte sans les manteaux et les sous-vêtements adéquats : « *beaucoup de soldats m'ont dit qu'ils n'avaient pas de protection adéquate contre le froid et l'humidité* ».
Plus grave, elle dénonce le « *manque d'équipement alarmant* » des soldats de la *Heer*, censés dissuader l'armée russe depuis la base de Rukla. Selon ses déclarations, le chiffre officiel de 183 000 soldats n'aurait aucun rapport avec la réalité des effectifs d'une armée au sein de laquelle des milliers de postes sont vacants.

Ces « soldats fictifs » ne sont pas le seul problème de l'armée allemande. Selon le dernier rapport sur l'état de préparation opérationnelle du matériel, la situation des équipements militaires est « alarmante », pour ne pas dire déplorable. Dans la *Bundesmarine*, on pense ouvertement que peu de navires seraient en état d'accomplir les opérations qui pourraient être exigées d'elle. Et pour cause : le rapport indique que « *moins de 30% seulement des principaux systèmes d'armes flottants sont pleinement opérationnels* ». Ces dysfonctionnements touchent également la *Luftwaffe* : si l'avion A400M a fait ses preuves lors de l'opération organisée pour l'évacuation de Kaboul à l'été 2021, seuls 10 des 30 appareils de l'armée allemande étaient « *prêts à l'emploi* » entre mai et octobre 2021. Le problème est identique pour les avions de chasse, dont un grand nombre se trouvent immobilisés.

De même, seuls 40% des hélicoptères de la *Heer* sont opérationnels, taux alarmant mais dont le ministère de la Défense s'est réjoui car..., il le pensait plus bas ! Dans le cas de l'hélicoptère de combat *Tiger*, la Bundeswehr et l'industrie se disent incapables de répondre aux besoins de l'armée ! Problèmes similaires puisque sur les 350 véhicules de combat d'infanterie *Puma* entrés en production en 2015, seuls 40 sont considérés comme « aptes à l'engagement ».

Dans ces conditions, le constat est sans appel : à ce niveau de défaut, la Bundeswehr n'est pas en mesure de satisfaire les besoins de l'OTAN.

Ayant « fréquenté » pendant plusieurs années les trois entités de la Bundeswehr « de l'intérieur », je peux confirmer cet état de fait. Exemple : l'Escadre *Richthofen* est censée assurer la protection... du front nord de l'Allemagne ; or, depuis plus de trois ans, trois chasseurs seulement sur quinze sont en état de vol. Pire le lieutenant-colonel commandant l'escadre a été « débarqué » du jour au lendemain parce qu'il avait évoqué cette situation lors d'une rencontre d'anciens de l'escadre... (il est depuis commandant de bord à la Lufthansa !). Des bâtiments de la *Bundesmarine* restent bloqués à quai et la *Heer* reste encasernée.

Mais aussi et surtout, les militaires allemands se sentent à juste titre « mal aimés » par la population. Deux exemples : ayant jumelé mon unité réserve avec une structure allemande identique (chacun invitant l'autre une année sur deux), nous descendions depuis le début de la matinée le cours de la Moselle sur des pneumatiques ; voulant « redoper » mes effectifs, je commande un chant aux Français. Et le leader allemand de me demander d'arrêter le chant, des promeneurs sur les deux rives pouvant déposer plainte... J'ai décidé de continuer puisque nous « chantions français ».

Ceci explique pourquoi nos camarades allemands étaient heureux de pouvoir se rattraper en venant « maniper » en France, voire outre-mer puisque j'avais pu monter un stage d'une semaine en Guyane....

Second exemple, pire peut-être que le premier : un officier m'a avoué interdire à ses enfants de dire à l'école que « papa est militaire », ajoutant que très nombreux étaient les militaires allemands agissant ainsi !!!

On peut se demander à quoi servent les syndicats de la Bundeswehr... puisque les militaires sont... « syndicalisés » !

Et l'Armée française ?

Si, heureusement, l'Armée française n'a pas à connaître ces « horreurs », et si ses unités sont mieux équipées... la réduction de son format imposée successivement par plusieurs présidents – pourtant chefs des Armées, pourrait faire qu'elle ne « fasse pas le poids » dans une guerre « lourde » !

Dit autrement, si Elle est « belle » par les hommes et les femmes qui la composent, « vrais soldats » plus que convenablement formés et entraînés, nos trois armées sont loin du compte en personnels et matériels malgré l'augmentation de 5,2% du budget. Pour preuve les multiples renforts qui nous ont soutenus dans l'opération *Barkhane*, surtout en nombre d'aéronefs de multiples armées européennes mais aussi US qui nous ont rejoint sur le théâtre (hélicoptères lourds CH53 *Chinook*[1] et drones entre autres).

Passée de 453 000 soldats d'active à seulement 203 000, notre Armée ne peut pas être au four et au moulin !

Il en est de même pour les équipements puisque, sous la houlette de plusieurs présidents, le nombre de chars de combat a fondu de 1 349 à 222, celui des avions de combat de 686 à 254, et celui des bâtiments de surface de 37 à 19 ! Le « sur-engagement » actuel ne peut qu'entrainer une usure plus rapide des matériels.

Conclusion d'un de nos grands Anciens : « *Qu'est-ce qu'on attend pour doubler les unités », fusse en « allégeant » des budgets « secondaires » pour disposer de ce qui est nécessaire pour la survie de notre pays. Dis autrement : je préfère des soldats en nombre et bien armés, des écoliers bien instruits et des médecins et infirmières dans les hôpitaux que des « saltimbanques » bien nourris ! La capacité de faire une guerre de « haute intensité » est à ce prix. Amen ».*

Soyons justes : le chef des Armées et notre ministre ont agi dans le bon sens, mais on est encore trop loin du compte...

Exercices

ATLC 31 : c'est depuis la Base aérienne 104 d'Al Dhafra (Emirats Arabes Unis) que des aviateurs de l'AAE ont participé à cet Advanced Tactical Leaderschip Course, l'objectif étant la qualification de *Mission Commander* pour des équipages de Chasse. Des A400M *Atla*s et des A330 MRT *Phénix* ont également été déployés.

Toxic Trip : ce rendez-vous international NRBC s'est tenu cette année en Turquie. L'AAE était présente.

Dhiab al Jabal : pendant trois semaines, le 27e Bataillon de Chasseurs Alpins (27e Brigade d'Infanterie de Montagne), et le 11e Bataillon d'Infanterie de Montagne émirien se sont entraînés dans les montagnes de Emirats arabes unis. Cet exercice a complété celui conduit en Norvège en milieu « grand froid ».

Spring Storm : 300 soldats français ont participé en Estonie à cet exercice de l'OTAN.

Cold Response : un porte-hélicoptères amphibie (PHA) et une frégate multi-missions (FREMM) de la Marine nationale vont évoluer en avril dans les eaux norvégiennes. Ce déploiement sera effectué dans le cadre de cet exercice de l'OTAN régulier dans la région.

Mission Shikra : du 5 janvier au 3 février, l'Armée de l'Air et de l'Espace a été engagée dans deux protection de puissance, la première sur 9 000 km en 12 heures de vol pour gagner La Réunion et la seconde, avec des 2 *Rafale*, 5 *Mirage* 2000-5 et des ravitailleurs.

Poker : raid aérien simulant une mission nucléaire, cet exercice annuel a engagé des *Rafale* et *Mirage* de l'AAE auxquels se sont joint des *Rafale* de la force aéronavale nucléaire de la Marine nationale.

Green Flag : du 9 au 21 janvier, l'Armée de l'Air et de l'Espace a participé à cet exercice annuel à Little Rock (USA). Ont été engagés : l'Escadron franco-allemand d'Evreux, la 64ème Escadre de transport, le Commando parachutiste CPA10, les centres de soutien des systèmes missions et des sauts en vol, soit une centaine d'aviateurs et une flotte de trois appareils (A400M, C130j et Casa 235).

Neptune Strike : cet exercice OTAN conduit au-dessus de la Méditerranée a engerbé un A330 *Phénix*. Projeté depuis la base d'Istres, il a réalisé plusieurs vols dont certains destinés à ravitailler des chasseurs du porte-avions US *Harry S. Truman*.

Aster : cet exercice de défense sol-air, qui s'est tenu sur 5 jours, a conduit l'Escadron 02.950 *Sancerr*e à opérer sur un théâtre extérieur, plaçant ainsi tous ses personnels dans un cadre tactique.

Stage survie : des personnels navigants ont bénéficié pendant 5 jours d'un « rappel » dans le domaine de la survie.

Brillant Jump 22 et *Cold Response 22* : ils avaient pour objectifs de développer l'interopérabilité entre alliés et pays partenaires de l'OTAN dans un environnement exigeant tel que le grand froid. *Brillant Jump* a débuté le 28 février, les unités participantes étant mises en alerte par l'état-major de l'OTAN de Brunssum.

2 000 soldats et plus de 400 véhicules ont quitté la France pour la Norvège.

Conduit par l'état-major norvégien, l'exercice *Cold Response* – qui a regroupé 35 000 militaires de 28 nations – visait à appliquer un engagement de type article 5 par les Alliés et pays partenaires de l'OTAN.

La France y a contribué avec 3 200 militaires et plus de 500 véhicules. Les bâtiments *Dixmude* et *Languedoc* ont été engagés ainsi qu'un avion de patrouille maritime ATL2 de la Marine nationale et un E3F de l'Armée de l'Air et de l'Espace. L'Armée de Terre a également déployé un état-major de brigade et trois groupements tactiques. Ces exercices démontrent la capacité de la France à assurer le rôle de nation-cadre au sein de l'OTAN.

Actions/Opérations

Barkhane désengage...

« Nous sommes une armée professionnelle, donc sans état d'âme. » disent nos militaires... Depuis 2013, 100 000 soldats français ont servi tour à tour au Sahel et 72 y ont perdu la vie. Le chef des armées a annoncé le reformatage de *Barkhane* et le retrait progressif de nos soldats. Sur le terrain, la réarticulation du dispositif prendra environ six mois, compte tenu de la saison des pluies qui débutera en mai. Il s'agira de fermer successivement les bases à Ménaka, Gossi et Gao et de ramener à 2 500 – 3 000 hommes le contingent français, aujourd'hui évalué à 4 600, dont 2 400 au Mali, 1 000 au Tchad, 800 au Niger, 400 au Burkina Faso.

Entamé en fin d'année 2021**,** la réorganisation de cette opération – dont l'objectif est de diviser les effectifs par deux, se poursuivra en visant à concentrer la lutte dans la région des Trois Frontières. Le temps est maintenant venu de transférer le commandement et les opérations aux armées africaines..., lesquelles, depuis l'été 2014, ont eu tout loisir s'apprendre à se battre ! ? ! ? D'un point de vue purement opérationnel, la vérité oblige à dire que la quasi-totalité des succès tactiques de *Barkhane* sur les katibas n'a pas été exploitée par l'armée malienne pour réinvestir ces mêmes espaces et y réaffirmer leur souveraineté...!

Un désengagement est une véritable opération militaire, « *une manœuvre complexe que nous allons mener en sécurité, de manière maîtrisée et coordonnée avec nos partenaires sahéliens et européens* », assure-t-on à l'EMA. *Barkhane* désengage, certes, mais *Barkhane* frappe toujours, pour preuve cette intervention aérienne qui a neutralisé plusieurs dizaines de terroristes.

La France conservera des troupes et son poste de commandement interarmées de théâtre (PCIAT) à N'Djamena, sa base aérienne projetée (chasseurs, drones), à Niamey au Niger, ainsi que son « groupe tactique désert » dans la zone nigérienne des Trois frontières. La Task Force *Sabre*, opération française de forces spéciales qui n'est pas comptabilisée dans les effectifs de *Barkhane*, restera en toute discrétion à Ouagadougou (Burkina Faso). Pour le reste, les forces françaises prépositionnées au Sénégal (350 soldats), en Côte d'Ivoire (950) et au Gabon (350) serviront les futurs plans militaires opérationnels bâtis en coopération avec les États de la région.

Takuba.

Créée par la France sous le commandement du général de brigade aérienne Philippe Landicheff, *Takuba* s'est beaucoup développée, la montée en puissance de cette initiative étant sans précédent. Aujourd'hui, ce sont 11 contingents des forces spéciales de 11 pays européens – soit environ 800 hommes, qui arment *Takuba aux* côtés des forces spéciales françaises : Allemagne, Belgique, Danemark, Estonie, Niger, Norvège, Pays-Bas, Portugal, République tchèque, Royaume-Uni et Suède.... plus le Mali.

L'Italie, qui vient de déployer deux hélicoptères de transport lourd *Chinook* et deux hélicoptères A-129 *Mangusta*, pourrait rejoindre. Un *Casa* tchèque assure quant à lui des mandats d'un mois tous les deux mois. Même en pointillé, cette capacité est appréciable car elle œuvre uniquement au profit de *Takuba*, les Tchèques et les Estoniens fournissant des drones *Puma* de 15 km de portée. Les Tchèques devraient déployer prochainement des drones d'une centaine de kilomètres de portée.

Saisie de stupéfiants.

En 2021, la Marine nationale a intercepté 44,8 tonnes de drogue en Polynésie française, aux Antilles, dans le golfe de Guinée et l'océan indien, ce qui représente près de 2 milliards d'euros. Pour bien réaliser le caractère exceptionnel du travail de nos marins, il faut rappeler qu'entre 2006 et 2020, les saisies annuelles oscillaient entre 1,9 tonnes et 17,8 tonnes (16,6 tonnes en 2019 et 8,6 tonnes en 2020) Une tonne saisie en mer évite plusieurs milliers de transactions de quelques grammes à terre, allégeant d'autant le travail des forces de sécurité intérieure.

Résilience : 130 malades du Covid auront bénéficié d'une EVASAN militaire vers un autre hôpital.

Forces

Structure de Nato Response Force : comprenant un état-major opératif (la *Very High Readiness Joint Task-Force*), plus deux groupes opératifs de deuxième et troisième échelon, elle fonctionne sur un modèle de rotation. En 2022, la France armera la *Very High Readiness Joint Task-Force* en engageant 7 700 militaires de toutes composantes. Un groupe de forces de deuxième échelon, apte à se déployer dans un délai de 30 à 45 jours, rassemble des composantes aériennes, maritimes et forces spéciales. Un troisième échelon déployable entre 45 et 60 jours complète la NRF. Il incombe alternativement aux USA, à la France, à l'Allemagne, à l'Italie et au Royaume-Uni de prendre l'alerte aérienne pour une année entière. L'AAE a validé ses certifications OTAN nécessaires tout au long de l'année 2021, des centaines d'aviateurs français ayant été engagés dans les exercices *Steadfast Cobalt,* S*teadtfast* Jupiter et *Steadfast Jackal,* simulant des engagements et rassemblant au CAPCO de Lyon-Mont Verdun des Allemands, Américains, Italiens et Belges.

***Forces spéciales françaises*.** Quelques mois après le 30e anniversaire de nos Forces spéciales,

regardons comment elles sont réparties :

- Commandement des forces spéciales Terre :
  - 1er Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine,
  - 13e Régiment de Dragons Parachutistes,
  - 4e Régiment d'Hélicoptères des Forces Spéciales.
- Brigade des forces spéciales Air :
  - Commando Parachutiste de l'Air n°10,
  - Commando Parachutiste de l'Air n° 30,
  - Escadron de Transport 3/61 *Poitou*,
  - Escadron d'Hélicoptères 1/67 *Pyrénées*.
- Marine nationale :
  - cinq commandos de combat :
    - Commando *Jaubert,*
    - Commando *Trepel,*
    - Commando *De Montfort,*
    - Commando *de Penfentenyo,*
    - Commando *Hubert,*

  et deux commandos d'appui :
    - Commando *Ponchardier*
    - Commando *Kieffer.*

Task Force 473. Le groupe aéronaval français, articulé autour du porte-avions *Charles de Gaulle*, a quitté Toulon début février pour son déploiement annuel. Baptisée « *Clemenceau 22* », cette mission a d'abord été conduite en Méditerranée afin de lutter contre les forces terroristes du Proche-Orient et Moyen-Orient et appuyer les missions de l'Europe et de l'OTAN en Méditerranée.
Le 4 mars, le PA et sa flotte d'accompagnement ont reçu mission de pousser jusqu'en mer Noire.

Armée de Terre **:**

L'Armée de Terre a ouvert à Bourges une nouvelle école technique destinée à former ses futurs sous-officiers techniciens. La réussite au baccalauréat sera suivie d'un engagement de 9 ans.

Une première. Décollé de la base de Toulouse-Francazal, un A400M *Atlas* de l'AAE a largué 80 parachutistes du 8e RPIMa en Côte d'Ivoire après 7 heures de vol et 4 000 km depuis Toulouse Francazal.

Durant 13 semaines, 36 soldats issus des groupes de commandos parachutistes des Forces spéciales ont suivi le stage SOGH (saut opérationnel à très grande hauteur). Largués à 3 500 m pour quelques secondes de chute libre avant l'ouverture de la voile, les commandos « dérivent » sur plus d'une dizaine de kilomètres avant d'atterrir dans la zone de contact, soit plus ou moins une douzaine de minutes...

Les « tireurs de haute précision » du 1er RPIMa se hissent à la 2ème place de la très contestée *Sniper Competition* qui se tenait à Fort Bragg (États-Unis) du 20 au 25 mars. Ce classement témoigne du très haut niveau de nos SAS qui, à la seconde place derrière l'équipe d'USASOC qui conserve son titre, devancent la fine fleur des tireurs d'élite mondiaux.

Armée de l'Air & de l'Espace **:**

A Rochefort, une centaine d'élèves ont été présentés au Drapeau de l'Ecole de Formation des Sous-Officiers.

Kourou : lancement de *Syracuse IV*, système de télécommunications composé de deux satellites militaires (*Syracuse 4A* et *4B*), et des stations sol permettant d'assurer sur les théâtres d'opérations et avec la métropole.

- lancement sous très haute protection de trois nouveaux satellites formant *Cérès* pour déployer le système *Basalt.* Capacité unique en Europe mise en œuvre par Aéroports de Paris*,* ce système permet de neutraliser des microdrones que d'« imbéciles criminels » s'amusent à placer dans l'axe des circuits d'approche pour éblouir les équipages aux commandes des appareils ! *Basalt* a déjà été utiliser par l'AAE pour protéger le Salon de l'Aéronautique en 2019 ou lors du 14 juillet dernier.

- Lyon-Mont Verdun : le général Thierry Burkhard, chef d'état-major des armées, a rencontré les aviateurs qui, 24 h sur 24, assurent la conduite des opérations aériennes sur le territoire national et dans le monde.

- Noël en opérations : les aviateurs en OPEX auront eu la surprise de recevoir... « trois colis surprise » : l'un venant de leur base aérienne, le second offert par l'association Solidarité Défense, et le dernier adressé par le Général Stéphane Mille, chef d'état-major de l'Armée de l'Air et de l'Espace.

Armée de l'Air & de l'Espace : - Jeudi 6 janvier 2022, le capitaine de vaisseau Guillaume Fontarensky, adjoint organique à l'amiral commandant la Force d'action navale, a fait reconnaitre le capitaine de vaisseau Thomas Puga – pilote de *Hawkeye* dans l'Aéronavale, comme commandant de la frégate *Guépratte*.

- Le missile Surface-Air Simbad-RC de MBDA va équiper les nouveaux bâtiments ravitailleurs de forces (BRF) de la Marine nationale (du moins la tête de série) et probablement son premier sistership.

- Le premier équipage du Bâtiment Ravitailleur de Forces (BRF) a été constitué le 15 janvier.

- Onze ans après l'arrivée des premiers *Caïman* Marine au sein de l'aéronautique navale, la mise en service opérationnelle (MSO) de l'hélicoptère a finalement été prononcée au mois de décembre...

- L'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine, venu à la rencontre des commandos Marine, a pu vivre un saut opérationnel à grande hauteur dans des conditions réalistes, intégré au sein d'une équipe de chuteurs Ops, du briefing tactique jusqu'au poser en mer.

Interarmées **:**

- BTS option Cyberdéfense : nouvelle voie offerte aux lycéens de Saint-Cyr l'Ecole, qui peuvent choisir cette filière particulière du BTS Système numérique – Informatique – Réseaux.

Interarmées : ***Heureuse surprise interarmées...*** (suite) : programme emblématique de la remontée en puissance des armées permise par la loi de programmation militaire 2019-2025, le programme HIL vise à remplacer cinq types d'hélicoptères contribuant à des missions de combat, de renseignement, de transport léger opérationnel, de soutien, de formation et de service public par un unique appareil, dérivé du H160.

Armée de Terre.

- le « Menhir ». C'est le surnom du sac de 60 kg porté par les équipiers en formation au pendant l'exercice d'aguerrissement *Scorpion II*. La « filière », tel est le nom de la formation la plus longue de l'Armée de Terre pour les courageux stagiaires équipiers de recherche aéroportée, dans un milieu aride et en condition de terrain d'opération extérieure.

- désignateur laser. Les unités terrestres, et en particulier les forces spéciales, utilisent un désignateur laser leur permettant, de jour comme de nuit, de pointer des bombes guidées laser tirées depuis un aéronef à quelques kilomètres de distance. Ils seront progressivement remplacés par des modèles de nouvelle génération dans le cadre du projet « *Taranis* » lancé en 2016 par la Direction générale de l'armement.

Les performances des désignateurs et sources laser sont primordiales pour la précision des munitions guidées, essentielles aux opérations que mènent au quotidien les armées françaises. Ces désignateurs, conformes aux standards internationaux, présentent une forte réduction de volume et de masse par rapport aux produits actuellement en dotation, gain essentiel pour le fantassin.

- les 20 premiers blindés *Jaguar* ont été livrés au 1er Régiment Etranger de Cavalerie (Légion étrangère). Ce blindé remplacera les ERC *Sagaie*, les VAB *Hot*, et les AMX 10RC. D'une masse de 25 tonnes et aérotransportable, il est armé d'un canon de 40 mm, de missiles moyenne portée et d'une mitrailleuse téléopérée de 7,62 mm.

Marine nationale **:**

- Futur porte-avions : appelé à succéder au *Charles de Gaulle* en 2038, le PA-NG sera nettement plus imposant que son aîné, avec une longueur d'environ 305 mètres (contre 261) et un déplacement de 75.000 tonnes à pleine charge, au lieu des 42.500 de l'actuel porte-avions français. Il sera également à propulsion nucléaire, avec deux chaufferies beaucoup plus puissantes (220 MW au lieu de 150).

Il pourra mettre en œuvre au moins 40 aéronefs, dont 30 avions de combat de nouvelle génération, sensiblement plus grands et lourds que les *Rafale*.

- Féminisation des équipages de sous-marin (SNLE et SNA). Après un début de féminisation en 2017 – exclusivement ouverte aux officiers – médecins ; atomiciens ; chefs de quart –, la filière est maintenant ouverte aux personnels féminins de tous âges et de toutes spécialités. Les premières marines à avoir ouvert la voie furent celles de la Norvège (1985), des Etats-Unis (2010) et du Royaume-Uni (2013).

- Washington a donné son accord pour la vente de systèmes de catapultage et de récupération d'appareils destinés au porte-avions nucléaire français de nouvelle génération (PA-NG). Selon la Security Cooperation Agency du département de la Défense, le gouvernement français a demandé aux Etats-Unis de pouvoir acheter un système EMALS (Electromagnetic Aircraft Launch System) comprenant deux catapultes électromagnétiques, ainsi qu'un système AAG (Advanced Arresting Gear) avec trois brins d'arrêt. Le coût estimé de ces équipements est annoncé à 1,321 milliard de dollars. L'installation, les essais et la mise en service des systèmes sur le PA-NG sont prévues entre 2033 et 2038. Il s'agit de la configuration de base du futur bâtiment. L'intégration d'une troisième catapulte (à l'avant) a aussi été étudiée, mais cette option serait trop onéreuse.

- Les capacités des *Rafale* de la Marine nationale continuent d'être augmentées avec la livraison annoncée d'une 10ème nacelle de ravitaillement. C'est pourquoi les négociations en cours pour vendre 36 avions français à l'Indonésie sont aussi importantes pour Dassault Aviation.

- Livraison à la Marine nationale du 6ème *Atlantique* 2 modernisé au standard 6.

- Les micros drones tactiques, désormais omniprésents dans les armées, échappaient pourtant dans l'environnement maritime. Une lacune capacitaire qui sera bientôt comblée.

- La FREMM *Lorraine* a débuté ses essais en mer.

- Le 14 janvier à Saint-Nazaire, le capitaine de vaisseau et l'équipage du premier Bâtiment Ravitailleur de Forces *Jacques Chevalier* ont reçu le fanion du navire. L'effectif de 30 marins passera progressivement à 76 puis 130 en 2023. Bâtiment de 31 000 tonnes, il est le deuxième plus gros bâtiment de la flotte française après le PAN *Charles de Gaulle.* Trois autres bâtiments identiques suivront (*Jacques Stofkopff* ; *Emile Bertin* et *Gustave Zédé*).

Armée de l'Air et de l'Espace :

- Le contrat de développement pour le standard F4 de l'avion de combat *Rafale*, signé le 14 janvier 2019, est maintenant perceptible. Marquant une nouvelle étape, le standard F4 s'inscrit dans la démarche d'amélioration continue du *Rafale* selon les progrès de la technologie et les retours d'expérience.
Après les standards F1 (spécifique aux premiers avions de la Marine), F2 (capacités air-sol et air-air), F3 et F3R (polyvalence élargie), le standard F4 marque une nouvelle évolution des standards parmi lesquels des systèmes de connectivités innovantes afin d'optimiser l'efficacité dans le combat en réseau :

- nouvelles liaisons satellite et intra-patrouille, serveur de communication, radio logicielle,
- nouvelles fonctions améliorant les capacités de l'avion (évolutions des capteurs radar et optronique secteur frontal, capacités viseur de casque), et aussi nouveaux armements intégrés (missile air-air MICA NG et Armement Air-Sol Modulaire de 1000 kg). Enfin, F4 comprend un nouveau Système de Pronostic et d'Aide au Diagnostic introduisant des capacités de maintenance prédictive.

D'autres optimisations de la maintenance sont également programmées, avec notamment des solutions basées sur le Big Data et l'intelligence artificielle.

Adieu Transall, Adieu ! Après 59 ans de fidèles services sur presque toutes les contrées du globe, le bimoteur franco-allemand C160 *Transall* prendra sa retraite l'été prochain.
Qui n'a jamais volé en *Transall* ne sait pas ce que « voler » veut dire...

Forces spéciales françaises

La nouvelle mitrailleuse « Evolys » entre en service. Cette arme associe la puissance de feu d'une mitrailleuse aux caractéristiques d'un fusil d'assaut.

Export

Première livraison de *Rafale* à la Grèce : après la livraison d'un premier appareil en juillet 2021 (prélevé sur la dotation de l'AAE), 6 *Rafale* sur les 24 commandés ont été livrés sur la base aérienne de Tanagra. Le contrat initial qui prévoyait 18 *Rafale* – 6 neufs et 12 à prélever sur l'AAE, soit l'équivalent d'un escadron – a été complété par un supplément de 6 appareils neufs. D'autres commandes de *Rafale* concernent les EAU (80), l'Egypte (54), le Qatar (36), et l'Inde (36).
Espérons que notre Armée de l'Air ne sera pas petit à petit dépossédée de ses *Rafale* restants... Par ailleurs, un contrat de 2 corvettes a été signé le 25 mars

Bien qu'ayant fait ses preuves en Libye ou en Afghanistan à la fin des années 2000, le *Rafale* peinait à l'export. Toutefois, en 2015, l'Égypte devient le premier acquéreur avec une vingtaine d'appareils. Les contrats se sont ensuite « multipliés », Inde, Qatar, Grèce et Croatie, jusqu'à celui qui vient d'être signé avec les Émirats Arabes Unis qui, avec 80 appareils commandés, deviennent ainsi le sixième membre du club des

clients étrangers du *Rafale.* On peut penser que la présence permanente de *Rafale* français aux Emirats arabes unis a pesé sur ce choix. L'Etat indien, qui a déjà commandé 36 *Rafale*, vient de demander à la France de lui prêter un *Rafale Marine* pour le tester près de Goa sur un tremplin. Selon la presse indienne, New Delhi pourrait cette année demander à la France de lui louer quatre ou cinq avions de ce type pour conduire des essais en conditions réelles d'utilisation sur le *Vikrant*, premier porte-avions de construction nationale qui a débuté ses essais en mer l'été dernier pour une mise en service en août 2022 (75ème anniversaire de l'indépendance de l'Inde). In fine, le *Rafale* est plus vendu à l'étranger que dans l'Hexagone (236 à l'international ; 192 pour la France).

30ème Anniversaire du COS.

2022 marque le trentième anniversaire du Commandement des opérations spéciales (COS). Ces trois décennies ont été dominées par des missions menées dans des environnements instables, le plus souvent contre des adversaires irréguliers, au premier rang desquels les groupes terroristes. Le rôle de premier plan qu'elles ont joué dans ce cadre a conduit les forces et opérations spéciales à prendre une place essentielle dans la stratégie militaire française. Ces dernières doivent désormais s'adapter à une évolution du paysage géopolitique contemporain marqué par le retour des rivalités de puissances et le défi de rapports récurrents de compétition, de contestation et d'affrontement dessinant un environnement bien plus contraignant.
Ce nouveau cadre pourrait donner aux opérations spéciales un rôle plus fondamental encore qu'au cours du précédent cycle stratégique. C'est à ce titre qu'elles pourront contribuer pleinement aux objectifs fixés aux armées françaises : « gagner la guerre avant la guerre tout en étant capable de s'engager dans un affrontement de haute intensité si nécessaire ».

Pour mener à bien ses missions, le GCOS s'appuie sur la « communauté des opérations spéciales » (CéOS). Son socle comprend toutes les unités des forces spéciales. En effet, contrairement aux TF américaines et britanniques, le modèle français repose sur un assemblage de pions tactiques élémentaires issus de diverses composantes, mais aussi de renforts conventionnels de tous horizons. Ainsi, à l'image des TF *Sabr*e ou *Hydra*, leurs effectifs de quelques centaines de personnes proviennent en moyenne d'une cinquantaine d'unités. Elles disposent pour cela de leur propre état-major, qui leur permet d'exercer le commandement tactique (TACOM). Déployés sur tous les territoires où se trouvent les armées françaises, mais aussi d'autres pays non concernés par les forces conventionnelles, les membres du COS se sont particulièrement illustrés dans les Balkans, en Afghanistan, en République démocratique du Congo, en Côte d'Ivoire ou en Centrafrique.
Ces 20 dernières années, on les retrouve notamment en :

- Ex-Yougoslavie 2000 : en particulier au Kosovo.
- Afghanistan 2003 : Opération *Ares* sous commandement allié américain.
- Somalie 2008 : Opération *Thalathine* (arrestation de pirates somaliens).
- Niger 2010 : déploiement du COS pour la récupération des otages d'Arlit.
- Libye 2011 : Participation à l'opération *Harmattan*.
- Côte d'Ivoire 2011 : Soutien de l'opération *Licorne*. Intervention pour l'évacuation et la protection de ressortissants.
- Mali 2012 : Le COS tente de libérer des otages à Tabankort (mort des deux otages)
- Mali 2013 : Opération *Serval*, les forces spéciales sont chargées de préparer l'arrivée des troupes, de prendre les aéroports et repousser les combattants ennemis. Le COS continue d'apporter sa contribution à l'opération rebaptisée *Barkhane*, puis à *Takuba*, coalition internationale de commandos des forces spéciales chargée de former les FS maliens.

- Somalie 2013 : Tentative de libération de l'otage de la DGSE Denis Alex (en appui des forces du service action de la DGSE).
- Niger 2013 : Des membres du COS auraient appuyé une opération de l'armée nigérienne visant à libérer des militaires pris en otage à Agadez.
- Irak-Syrie 2014 : La Task force *Hydr*a participe notamment à la bataille de Mossoul et la traque des leaders de l'État islamique dans les deux pays.
- Mali 2015 : Des commandos du COS interviennent lors de l'attentat du Radisson Blu à Bamako. La même année les forces spéciales libèrent un otage occidental.
- Burkina Faso 2016 : Le détachement du COS en place dans le pays intervient contre les terroristes après l'attentat contre l'hôtel *Splendid* de Ouagadougou.
- Yémen 2018 : Des forces spéciales françaises auraient été « aperçues » aux côtés des forces émiraties notamment lors de la reprise du port de Hodeïda.
- Burkina Faso 2019 : Libération de quatre otages occidentaux (dont deux français).
- Mali 2020 : Création de la Task Force *Takuba* chargée d'accompagner les forces maliennes.

Depuis le 1er janvier 2000, 28 commandos du COS sont morts en opération et 13 en mission d'entraînement.

50ème Anniversaire de notre premier SNLE

Le 28 janvier 1972, aux ordres du Commandant Bernard Louzeau, le sous-marin nucléaire *Le Redoutable* (S611) quittait la Rade de Brest de nuit avec 135 marins à bord pour conduire sa première patrouille opérationnelle. Ce bâtiment, qui effectuera 3 469 journées à la mer dont 83 500 heures en plongée – sera retiré du service fin septembre 1991. Au cours de la vie opérationnelle des SNLE de classe *Redoutable*, des missiles aux capacités croissantes (portée, têtes nucléaires) furent installés à bord ; le dernier modèle – missile M4 – emportait six têtes nucléaires de 150 kilotonnes équivalent TNT, avec une portée supérieure à 4 500 km. Six bâtiments de même classe armés de 16 MSBS seront construits.

La puissance des charges militaires des SNLE français actuels est de 96 têtes nucléaires, chacune ayant une puissance égale à plusieurs fois celles de la bombe d'Hiroshima.

80ème Anniversaire du 2/30 *Normandie-Niémen.*

Il sera fêté le 21 juin. Ce sont des *Rafale* de ce célèbre Régiment qui, actuellement, assurent la protection des espaces aériens d'Etats européens proches de l'Ukraine.

1170éme anniversaire de la Médaille militaire (22 mars 1852).

Très peu courante chez les officiers (sauf chez ceux issus du rang), elle mérite d'être présentée puisqu'elle se porte en 3e position derrière la Légion d'Honneur et la Croix de la Libération.

Crée par décret du 22 janvier 1852, ses caractéristiques seront fixées le 29 février 1852 par un autre décret de Louis-Napoléon Bonaparte, président de la République. C'est qu'à l'époque, la Légion d'Honneur était devenue le privilège des officiers, soldats et sous-officiers ne la recevant que très exceptionnellement.

Elle fut remise pour la première fois le 22 mars 1852, dans la cour des Tuileries, à 48 récipiendaires sans déclencher quelque émotion !

Une seconde remise eu lieu au Champs de Mars le 10 mai suivant, 1 705 médailles étant remises devant près de 80 000 hommes de troupe ! C'est à cette occasion que Louis-Napoléon réserva une surprise, concédant également la Médaille Militaire à deux anciens généraux de la Grand Armée élevés à la dignité de Maréchal de France...

Actuellement, la Médaille Militaire ne peut être conférée à des officiers généraux que s'ils sont Grand-Croix de la Légion d'Honneur et s'ils ont commandé en chef devant l'ennemi. A ce jour, 157 officiers généraux ont

obtenu la Médaille Militaire, le dernier étant le général d'armée Jean SIMON par décret du 16 octobre 2002 (Compagnon de la Libération, Grand'croix de la Légion d'Honneur et Chancelier de l'Ordre de la Libération de 1978 à 2002 (décédé le 28 décembre 2003).

La Médaille Militaire relève de la Légion d'Honneur (Présidence de la République), son administration étant confiée au Grand chancelier. Sa devise est « Valeur et discipline ». Elle ne comporte ni grade ni échelon.

Alors qu'il innova avec la Légion d'Honneur, Napoléon III ne remis la Médaille Militaire à aucun drapeau. Il faudra attendre la Première guerre mondiale pour la voir remise au Drapeau des Bataillons de Chasseurs le 24 février 1918. Suivront le 3e Régiment de Zouaves, le 2e Régiment de Marche des Tirailleurs, le Régiment d'Infanterie Coloniale, le 1er Régiment de Marche de la Légion Etrangère, la 3e Compagnie du 1er Régiment de Chasseurs Parachutistes, le Centre d'Instruction Navale de Saint-Mandrier, l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active de Saint-Maixent, l'Ecole de Gendarmerie de Chaumont et l'Ecole de Formation des Sous-Officiers de l'Armée de l'Air de Rochefort.

A l'instar de la Légion d'Honneur, la Médaille Militaire peut être décernée à titre posthume à des militaires non officiers tués dans l'accomplissement de leur devoir et reconnus dignes de recevoir cette distinction.

60ème Anniversaire des accords d'Evian. 19 mars 1962.

Toute fin de guerre est censée mettre fin aux conflits, donc aux pertes de vie humaines. Cela ne sera pas le cas en Algérie puisque, à Alger, Oran, Constantine etc., de très nombreux civils européens seront rassemblés puis exécutés sans que l'Armée française n'ait été autorisée à intervenir... !

Il en sera de même pour nos Harkis puisqu'au moins 60 000 d'entre eux seront assassinés par le FLN (certaines sources font état de 150 000). Bien qu'ayant, là-aussi, reçu du ministre l'ordre de ne pas intervenir « *pour ne pas prendre le risque de recommencer la guerre* », des officiers désobéissant aux ordres, auront l'honneur d'en sauver en les confiant à des personnels de la Marine et à l'Armée de l'Air qui, c'est aussi leur honneur, surent eux-aussi désobéir ! Cela n'empêchera pas les massacres par le FLN de 70 000 Harkis, dans des conditions d'atrocité absolue (par exemple au hasard : les liés en plein soleil... leur peau ayant été préalablement « épluchée » !) S'y s'ajouteront le massacre des femmes et des enfants de Harkis.

Alors en formation sur la base de Dijon, j'ai le souvenir d'avoir vu à plusieurs reprises – en toute fin de soirée –, des harkis débarquer de nos *Noratlas,* parfois avec leurs familles, avant d'être discrètement exfiltrés en ville par des véhicules civils. Bravo à nos équipages pour qui le mot « honneur » avait un sens... et qui eux-aussi, surent désobéir...

100ème Anniversaire de la Médecin-général Valérie André.

Reconnaissance : l'héliport parisien d'Issy les Moulineaux a été rebaptisé le 8 mars (Journée de la Femme), « Héliport Paris–Issy-les-Moulineaux Valérie André », et ce, en présence de la pilote, première femme promue aux étoiles en France. Médecin de guerre brevetée parachutiste et pilote d'hélicoptère, elle effectuera en Indochine 165 Evasan en 129 vols sur un frêle hélicoptère Hiller 50, un brancard étant accroché de chaque côté de la cabine... Elle continuera ses services en Algérie, cette fois sur Sikorsky S55.

Née à Strasbourg le 21 avril 1922, elle sera donc centenaire le 21 avril prochain. Valérie André est Grand-Croix dans l'Ordre National de la Légion d'honneur et Grand-Croix dans l'Ordre National du Mérite.

***